

JEUDI DE LA XXVIIIÈME SEMAINE DU TO (1) MÉMOIRE DE SAINTE THÉRÈSE D'AVILA

LECTURES

1ère lecture : Rm 3, 21-30

Frères, aujourd'hui, indépendamment de la Loi, Dieu a manifesté en quoi consiste sa justice : la Loi et les prophètes en sont témoins. Et cette justice de Dieu, donnée par la foi en Jésus Christ, elle est offerte à tous ceux qui croient. En effet, il n'y a pas de différence : tous les hommes ont péché, ils sont privés de la gloire de Dieu, et lui, gratuitement, les fait devenir justes par sa grâce, en vertu de la rédemption accomplie dans le Christ Jésus. Car le projet de Dieu était que le Christ soit instrument de pardon, en son sang, par le moyen de la foi. C'est ainsi que Dieu voulait manifester sa justice, lui qui, dans sa longanimité, avait fermé les yeux sur les péchés commis autrefois. Il voulait manifester, au temps présent, en quoi consiste sa justice, montrer qu'il est juste et rend juste celui qui a foi en Jésus. Alors, y a-t-il de quoi s'enorgueillir ? Absolument pas. Par quelle loi ? Par celle des œuvres que l'on pratique ? Pas du tout. Mais par la loi de la foi. En effet, nous estimons que l'homme devient juste par la foi, indépendamment de la pratique de la loi de Moïse. Ou bien, Dieu serait-il seulement le Dieu des Juifs ? N'est-il pas aussi le Dieu des nations ? Bien sûr, il est aussi le Dieu des nations, puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu : il rendra justes en vertu de la foi ceux qui ont reçu la circoncision, et aussi, au moyen de la foi, ceux qui ne l'ont pas reçue.

Psaume 129 (130), 1-2, 3-4, 5-6ab

R/ Près du Seigneur, est l'amour, près de lui, abonde le rachat.

- Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur, Seigneur, écoute mon appel !

Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière !

- Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui subsistera ?

Mais près de toi se trouve le pardon pour que l'homme te craigne.

- J'espère le Seigneur de toute mon âme ; je l'espère, et j'attends sa parole.

Mon âme attend le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Evangelie : Lc 11, 47-54

En ce temps-là, Jésus disait : « Quel malheur pour vous, parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes, alors que vos pères les ont tués. Ainsi vous témoignez que vous approuvez les actes de vos pères, puisque eux-mêmes ont tué les prophètes, et vous, vous bâtissez leurs tombeaux. C'est pourquoi la Sagesse de Dieu elle-même a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres ; parmi eux, ils en tueront et en persécuteront. Ainsi cette génération devra rendre compte du sang de tous les prophètes qui a été versé depuis la fondation du monde, depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui a péri entre l'autel et le sanctuaire. Oui, je vous le déclare : on en demandera compte à cette génération. Quel malheur pour vous,

docteurs de la Loi, parce que vous avez enlevé la clé de la connaissance ; vous-mêmes n'êtes pas entrés, et ceux qui voulaient entrer, vous les en avez empêchés. » Quand Jésus fut sorti de la maison, les scribes et les pharisiens commencèrent à s'acharner contre lui et à le harceler de questions ; ils lui tendaient des pièges pour traquer la moindre de ses paroles.

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, jeudi 15 octobre 2015

Bien chères sœurs dans le Christ,

Dans l'évangile de ce matin, à la suite de ceux que nous avons entendus ces derniers jours, Jésus continue d'invectiver ses adversaires, avec des paroles bien rudes. Au milieu des reproches sur les incohérences et sur les péchés dont ils sont coupables, Il prononce une phrase étonnante, comme transcendante : « Cette génération devra rendre compte du sang de tous les prophètes qui a été versé depuis la fondation du monde – oui, je vous le déclare, on en demandera compte à cette génération. » Comment Jésus peut-Il mettre tout cela sur leur tête, pourrait-on se demander ? C'est qu'en Lui, il y a plus qu'un homme. Aux yeux de ses contemporains, Jésus était bien sûr un homme apparemment comme un autre ; dans le regard de la foi, nous savons qu'Il est l'unique Fils de Dieu fait homme, dont l'Incarnation concerne tout le genre humain. « Par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme. » (S^t Jean-Paul II, *Redemptor Hominis* §8) Tout ce qu'Il vit concerne l'humanité, et tout ce qui se vit, s'est vécu ou se vivra dans l'humanité. Le touche. Dans la Passion de Jésus, c'est le martyre de tous les justes qui est pour ainsi dire récapitulé ; c'est dans ce sens que le sang de tous les prophètes repose sur la génération des contemporains de Jésus, sur ceux qui historiquement ont été responsables de la Passion du Christ. Et nous voyons à la fin de ce texte, à quel point les scribes et les pharisiens, directement attaqués, s'activent pour planifier la mort du Christ.

Saint Paul évoque aussi, dans la première lecture, ce mystère de foi par lequel la personne de Jésus concentre en elle tout le projet de Dieu pour l'humanité. « Le Projet de Dieu était que le Christ soit instrument de pardon, en son sang, par le moyen de la foi. Tous les hommes ont péché, et Dieu les fait devenir justes par sa grâce, en vertu de cette rédemption accomplie dans le Christ Jésus. » Il est assez vertigineux de pouvoir tenir ensemble, dans notre foi, la véritable nature humaine de Jésus, et la portée universelle de Son mystère. C'est par la prière, dans l'oraison cœur à Cœur avec Jésus, que nous comprenons cela. C'est ce chemin qu'a pratiqué avec assiduité sainte Thérèse de Jésus, elle qui nous invite à considérer la proximité, la douceur, la tendresse du Christ, ce « si bon ami et si bon capitaine », comme elle se plaisait à Le nommer. Selon elle, il n'y a pas d'autre chemin sûr, pour notre vie spirituelle, que de suivre pas à pas

le Seigneur, dans la contemplation de Sa vie terrestre, et tout spécialement dans la méditation du mystère de Sa Passion, où s'exprime tout Son amour pour nous. Car c'est pour tous, c'est pour nous, c'est pour moi qu'Il S'est livré.

Dans la célébration de l'Eucharistie, nous rejoignons Jésus tout spécialement dans les mystères de Sa Passion et de Sa Résurrection, nous Lui devenons d'une certaine manière aussi proches que l'étaient ses contemporains – et même plus proches, en vérité, car nous sommes invités à communier réellement de l'intérieur à Sa propre Vie. Avec cette immense grâce, accueillons en même temps la conscience de notre responsabilité, de notre mission : car notre vie, notre prière, ont dans le Cœur de Jésus une importance réelle pour la vie entière de l'Église. Demandons à sainte Thérèse son aide pour comprendre et vivre ce mystère.

Ouvrons nos cœurs à l'Eucharistie de Jésus, pour L'aimer toujours davantage, toujours mieux, toujours plus, comme Lui nous a aimés. Laissons entrer en nos cœurs Sa propre vie, et goûtons dans cette communion la douceur de Sa Joie – cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +